

Guerre 1914 – 1918

**Historique
du
80^e Régiment d'Infanterie
territoriale**

Rennes
Imprimeries Oberthur
1920

Le 80^e Régiment d'Infanterie territoriale quitte son dépôt de Saint-Lô aussi tôt que les 136^e et 336^e régiments ; il est envoyé, dès le 7 août 1914, à Montebourg et aux environs de Valognes pour garder la presqu'île du Cotentin en prévision d'une invasion par mer.

Mais bientôt l'Angleterre, qu'a révoltée l'outrage fait à la Belgique, décide d'entrer dans la lutte ; elle se charge de surveiller les routes maritimes et s'assure la maîtrise de la mer de façon que la flotte allemande n'osera jamais la lui disputer en face. Le Cotentin est désormais en sécurité et le régiment peut-être acheminé vers d'autres destinées.

Le 27 août, il part pour Le Havre et cantonne aux environs de Montivilliers ; il fait du service d'avant-postes, se prépare et s'entraîne en vue des éventualités prochaines.

Il s'embarque, le 5 octobre, à bord de la *Savoie*, arrive à Dunkerque le 6 et est immédiatement dirigé sur la Belgique, par Bergues et Wormhoudt. La cavalerie allemande rôde dans les environs. Le 12, c'est pour le régiment le baptême du feu. Aux abords de Ryweld, quelques coups de fusils tirés par des sections en patrouilles mettent en fuite les cavaliers ennemis.

Pendant on avance peu à peu vers Boesinghe et Paschendaele, et on se met à organiser les positions. Le 20, à Paschendaele, le régiment, en soutenant des éléments de cavalerie engagés, est soumis pour la première fois au feu de l'artillerie et compte ses premières pertes : 3 hommes sont tués et 2 sont blessés, dont un officier. Le 22, la bataille devient plus violente. Arrivé à 9 heures à Bixschoote, le 80^e est vivement attaqué et reçoit l'ordre de tenir coûte que coûte. Il obéit, résiste longuement sous la canonnade ininterrompue et ne quitte Bixschoote qu'à 16 heures, en se repliant lentement. Il a perdu 5 tués, 50 blessés, 9 disparus.

Dans leur « course à la mer », les armées françaises et allemandes avaient atteint les Flandres. L'ennemi, qui n'avait pas réussi son mouvement tournant destiné à prendre de flanc, puis à revers, les armées alliées, cherchait à s'emparer à tout prix des ports du Nord : Dunkerque, Calais, Boulogne, afin d'empêcher les Anglais d'intervenir efficacement dans la guerre ; il avait amené sur le front des Flandres une puissante armée de choc qu'il jetait, avec sa brutalité accoutumée et sans souci des sacrifices, sur les troupes alliées, qui, à peine arrivées, devaient partir immédiatement au combat. Si le succès fut, dans de telles conditions, glorieux pour nos armées, il fut chèrement acheté, et la bataille, cette « bataille de l'Yser » qui dura près de trois semaines et qui conservera dans l'Histoire un caractère singulièrement tragique, fut des plus dures.

Pour arrêter les Allemands, on avait ouvert les écluses et provoqué l'inondation ; mais l'eau ne pouvait monter que peu à peu et, en attendant qu'elle constituât une véritable barrière, il fallait tenir. Le 30 octobre, à l'aube, les Allemands traversent la plaine à demi-inondée et cherchent à nous culbuter. Un feu terrible d'artillerie et de mousqueterie est engagé. La 8^e compagnie, qui occupe une maison en avant de la première ligne de tranchées, est obligée de tirer toute la matinée ; son commandant, le capitaine Ruef, est tué net d'une balle à 14 h 30. Pendant douze heures, le commandant Cordier maintient son bataillon (le 1^{er}) entièrement en main sous le feu le plus violent.

Chaque jour, les attaques se renouvellent et font des victimes nombreuses ; le régiment résiste énergiquement et maintient ses positions. Il a à lutter contre des unités allemandes qui comptent parmi les meilleures, et nos territoriaux se battent aussi ardemment que des jeunes gens. Ils sont en première ligne comme les régiments actifs, et c'est ainsi qu'ils sont appuyés à leur gauche par un régiment d'active, le 94^e.

Le 10 novembre, le 94^e, furieusement attaqué, est forcé de céder. Le flanc gauche de notre 80^e se trouve dégarni, le régiment est tourné. Le lieutenant-colonel Buissot, son chef, tente de rallier les fractions des deux régiments ; il tombe bientôt face à l'ennemi. Le 2^e bataillon est pris à revers, il oppose une résistance désespérée, et le commandant de Vendœuvre est blessé et fait prisonnier. Les 5^e et 6^e compagnies se défendent héroïquement, mais menacées d'enveloppement, elles finissent par se retirer sur la « Ferme des Anglais », où elles rejoignent le 1^{er} bataillon. Celui-ci est à son tour très éprouvé. Un de ses officiers, le capitaine de Chocqueuse, est tué dès le début ; à 9 heures, sous le flot débordant de l'ennemi, il faut se replier et abandonner la « Ferme des Anglais ». Quelques heures après, le régiment l'a reprise de haute lutte ; mais il est trop en l'air n'ayant rien sur sa gauche, et il prend position, un peu en arrière, à Korteker-Cabaret, encadré à sa droite par le 76^e territorial, à sa gauche par des éléments du 94^e et du 8^e bataillon de chasseurs. Il a été durement éprouvé en cette journée : 22 tués, 52 blessés et 284 disparus. Aussi le nom de Bixschoote demeure-t-il inscrit dans les annales du régiment, comme le symbole de ses luttes gigantesques où se jouait peut-être, sur les rives de l'Yser, le sort de la guerre.

Le régiment n'a pas failli à la tâche écrasante qui lui incombait d'arrêter les masses allemandes dans leur ruée vers Calais. Et la citation élogieuse, qui rend un hommage posthume à son chef tombé au champ d'honneur, est en même temps un témoignage de la valeur des soldats : *« Colonel Buissot, colonel très énergique, ayant su par son exemple maintenir le moral de troupes qui tenaient les tranchées de première ligne depuis 17 jours consécutifs, dans des conditions particulièrement pénibles, sans aucun abri, malgré des attaques répétées de l'ennemi. Tombé mortellement frappé, le 10 novembre 1914, en se portant au devant d'unités qui pliaient devant une attaque particulièrement violente, pour tenter de les arrêter et de les reformer. »*

D'autres citations en grand nombre attestent de l'opiniâtreté de ces vétérans, acharnés à tenir chaque pouce de terrain : par exemple, celle de l'adjudant Henry, de l'adjudant Bouffard, du sergent Soullisse, cités pour avoir tenu tête avec leurs sections cernées et avoir ramené leurs troupes dans nos lignes en fin de journée, en se frayant un passage à la baïonnette.

Les jours suivants, la même résistance opiniâtre continue : le 11, les pertes sont de 45 hommes, dont 26 disparus ; le 12, de 84 hommes, dont 70 disparus. Le 13, l'effectif du régiment était réduit à 1.180 hommes. Mais tant d'efforts et de sacrifices n'ont pas été vains. Notre armée a tenu. L'Yser a été le rempart contre lequel s'est acharnée et finalement brisée la force brutale de nos ennemis. Les armées allemandes y ont subi des pertes énormes, la jeunesse allemande y a été fauchée, et l'Empereur, qui était venu pour assister à la victoire, n'a pu entrer dans Ypres, pas plus qu'il n'était entré dans Nancy. Et maintenant, le mur derrière lequel allaient se former les nouvelles armées française et britannique était élevé.

Le 80^e territorial n'a pas fléchi. Si inattendues que fussent pour lui les conditions de cette guerre, si modestes qu'aient été les moyens de défense dont il disposait, il opposa héroïquement la poitrine de ses hommes et contribua à arrêter l'avance, en vue de laquelle l'Allemagne prodiguait les sacrifices les plus sanglants.

Aussi méritait-t-il d'être à l'honneur. Et il eut, en effet, le 10 novembre, l'honneur d'une citation à l'ordre de l'Armée, qui fit de la 87^e division territoriale toute entière ce magnifique éloge :

« Chargée pendant trois semaines de la défense d'un secteur important, a brillamment rempli sa mission, en infligeant à l'ennemi des pertes sensibles et en faisant preuve, dans toutes les actions offensives ou défensives qu'elle a dû engager, de solides qualités d'endurance et de bravoure. »

Endurance et bravoure, telles sont les qualités primordiales que reconnaissent à nos territoriaux normands les chefs de l'armée.

Après Bixschoote, la 174^e brigade territoriale est relevée par la brigade marocaine et va, aux alentours de Bergues, se reposer de ses fatigues ; puis elle remonte en ligne. Mais l'état de chose s'est notablement modifié. Les inondations organisées et mises à profit par la défense belge opposent à l'invasion un obstacle à peu près infranchissable. L'hiver est venu, et l'hiver dans ces tranchées des Flandres est terrible. Le sol est comme imprégné d'humidité et les hommes ont de l'eau jusqu'aux genoux, parfois jusqu'au ventre, le climat est brumeux et maussade, le ciel uniformément gris, le voisinage de la mer du Nord rend l'atmosphère glaciale. Il est impossible d'approfondir les tranchées et d'installer des abris un peu confortables. Durant le premier hiver, notre régiment, pour qui alternèrent, sans événements bien particuliers, les séjours en ligne et les repos au cantonnement, eut surtout à souffrir, longuement et stoïquement, des rigueurs de la saison. Cependant le bombardement et la fusillade n'étaient jamais interrompus et faisaient presque chaque jour quelques victimes.

Avec le printemps, on put se mettre, avec quel soulagement, aux travaux d'amélioration des tranchées ; par contre, la canonnade augmentait peu à peu de violence. Les Allemands furieux de leurs échecs de la Marne et de l'Yser, n'avaient pas abandonné leur idée de passer coûte que coûte. Afin d'augmenter leurs chances de succès, ils avaient fait appel à leurs savants pour imaginer de nouveaux procédés de destruction déloyale, contraires à toutes les conventions internationales, mais susceptibles de leur ouvrir un chemin par la surprise et la terreur ; leur hiver avait été employé à mettre au point ces inventions criminelles. Le 22 avril, alors que le 1^{er} bataillon s'est porté vers les tranchées au sud de Zuydschoote, l'ennemi, pour la première fois, fait des barrages d'obus asphyxiants et envoie des nappes de gaz toxiques. Un assez grand nombre d'hommes sont grièvement atteints ; les autres, devant ce danger inconnu contre lequel ils ne peuvent se défendre, se replient ; mais le premier émoi est vite apaisé, ils se ressaisissent et, avec une ardeur que leur indignation redouble, ils se lancent à l'attaque et les Allemands sont chassés des tranchées qu'ils avaient un instant occupées. A 23 heures, le 1^{er} bataillon s'installe près de Lizerne, ayant à sa droite le 3^e bataillon d'Afrique et un bataillon belge ; le 2^e bataillon s'établit à Lizerne. Le lendemain, les lignes sont, toute la journée, bombardées par des 150 et des obus asphyxiants ; la position est difficile à tenir, cependant les attaques sont repoussées ; bombardements et attaques se succèdent toute la nuit sans plus de résultat. Le 24, les Allemands se livrent en force à une violente attaque ; sous le poids de cette masse, les Belges, malgré une vigoureuse défense, sont forcés de rompre. L'ennemi s'empare de Lizerne ; le 80^e est débordé et, après une longue résistance soutenue de concert avec le 3^e bataillon d'Afrique, il doit céder un peu de terrain : 2 officiers et un soldat avaient été tués, 52 hommes blessés, 106 disparus. La lutte continue les jours suivants avec la même vigueur.

Nos territoriaux, on le voit, ne sont pas traités en combattants de deuxième ordre ou de deuxième qualité ; ils sont au premier plan, ayant à faire face aux mêmes devoirs que des jeunes ou que les unités d'élite elles-mêmes, et ils se montrent aussi braves et aussi fermes. Au mois de mai, ils ont à leur droite un régiment de réserve, le 268^e, à leur gauche les zouaves légendaires – mais pourquoi parler de légende ? l'histoire qu'en ce moment ils font, les uns et les autres, n'est-elle pas plus belle que la légende ?

Une accalmie, toute relative d'ailleurs, s'établit peu à peu. L'armée anglaise a pris, en juin, possession d'une bonne partie du secteur belge et les nôtres vont désormais vivre en quelque sorte dans la zone britannique. Pendant des mois et des mois d'été, puis d'hiver, les deux bataillons se remplaceront alternativement dans les tranchées de première ligne, qu'ils organisent successivement vers Woerten, aux abords d'Ypres, vers Boeslinghe, Ost-Capelle et les Cinq-Chemins, et aux cantonnements d'arrière. L'ère des grandes offensives semble

passée, mais le bombardement par l'artillerie et par avion ne s'arrête guère et il n'y a pour ainsi dire pas de jours, où l'on n'ait à déplorer quelques pertes. Ainsi l'on compte dans la semaine du 11 au 18 février 1916 : 18 tués et 30 blessés.

Le dévouement, les souffrances et la ténacité de nos territoriaux ne pouvaient pas ne pas être remarqués. Une seconde citation à l'ordre de l'Armée allait bientôt (11 mars 1916) leur apporter la reconnaissance et la récompense de leurs vertus militaires. Elle illustre, comme la première, la 87^e division territoriale toute entière :

« A pris part à toutes les opérations qui se sont déroulées en Belgique depuis le mois d'octobre 1914. Par sa ferme attitude au feu au cours de violents combats, aussi bien que par son endurance dans un service de tranchées très pénible, s'est montrée l'égale des troupes les plus solides. Chargée, sous le commandement du général Joppée, pendant les plus mauvais mois de l'hiver, de la défense d'un secteur que les intempéries, le terrain marécageux, les bombardements répétés et intenses de l'ennemi rendaient particulièrement difficile, a donné des preuves constantes du superbe esprit de devoir et dévouement qui l'anime sans cesse. »

Quel éloge peut aller plus droit au cœur de tous ces vieux soldats que d'être, devant le pays, proclamés : *« les égaux des troupes les plus solides »*.

Leur courage et leur fermeté ne sont pas démentis. De nouvelles années ont passé. Ils ont revu deux fois les tristes et froids hivers de Flandres, et leur vie d'abnégation et de travail a continué, réconfortés par la pensée qu'ils contribuent à préparer et à assurer la victoire finale.

Au mois de janvier 1917, ils ont quitté la plaine flamande pour laisser la place à l'offensive anglaise et ont gagné les secteurs de Nieuwendamm et de Saint-Georges en vue de seconder les fusiliers-marins dans la défense du littoral. Plusieurs fois encore, en particulier le 6 février et le 23 avril, ils ont eu à repousser de sérieuses attaques, où les gaz asphyxiants firent quelques victimes.

En juillet, le régiment prend le secteur de Reninche, de Nordschoote à la Maison du Passeur. La canonnade est fréquente et, le 22 juillet, se produit un violent bombardement au moyen d'obus toxiques nouveaux. Depuis lors, le 80^e est employé aux travaux et au ravitaillement des divisions en lignes, soit à Woesten (de septembre à novembre), soit, à partir de novembre, à Coxyde et à Nieupoort.

Sous les brumes de l'hiver, sur les rivages de cette mer du Nord, glaciale et comme endeuillée, nos anciens sont toujours sur le qui-vive, toujours prêts à la résistance et à la riposte, aguerris et solides ; soutenus par leur glorieux passé, ils attendent avec confiance l'avenir.

Le 20 janvier 1918, le régiment est dirigé sur Calais, où on lui confie la garde de la ville et de la côte, ainsi que le renforcement de la défense contre avions, la ville étant l'objet de fréquents bombardements par avions. Son front de mer s'étend de Wissant à Gravelines. Il vient d'être, en effet renforcé par la venue d'un troisième bataillon, provenant du 76^e territorial dissous. En même temps, tous les hommes de moins de 40 ans qu'il comprenait lui sont enlevés et remplacés par de plus âgés. C'est à ces vétérans qu'est confiée la mission obscure, mais souvent pénible de protéger nos côtes.

Bientôt ils vont être appelés à une tâche plus périlleuse. Ils seront chargés de la garde des défilés des Vosges. Le pays est pittoresque, avec ses vallées profondes et ses croupes boisées. C'est le col du Bonhomme, qui domine les vallées alsaciennes. Mais la besogne des territoriaux est lourde, dans un pays coupé et boisé, le secteur du régiment s'étend sur un large

front, et les ravitaillements doivent accomplir de longs trajets dans des chemins escarpés. C'est le 1^{er} avril que le régiment monte en ligne.

Il va rester là cinq mois. Chaque bataillon reste vingt jours en ligne et dix jours en réserve. C'est un secteur calme. Cependant le bombardement y est continu et si les pertes sont faibles, elles sont quotidiennes. Sans avoir à subir d'attaques importantes, le 80^e territorial est harcelé fréquemment par l'ennemi qu'il tient en respect. Le terrain se prête aux coups de main des patrouilles, avec ses bois et ses ravins, et la faible densité du front permet des surprises de postes et de sentinelles.

Après cinq mois de tranchées, tantôt au Bonhomme, tantôt à Blancrupt ou à la Croix-aux-Mines, le régiment est relevé. Au mois de septembre, il est transporté dans la région de Verdun. Il cesse d'être en première ligne et ne prendra plus part qu'à des engagements de détail. Il accomplit divers travaux, réfections des routes et des chemins de fer, service télégraphique, ravitaillement, service de santé. Ses unités sont disséminées dans de nombreux cantonnements, qui varient sans cesse, à mesure que les troupes qu'il soutient gagnent du terrain. Quelques unités prennent part à des engagements ; mais, dans l'ensemble, la mission combattante du régiment est terminée. Les vieux soldats, qui ont défendu l'Yser, travaillent maintenant au bien-être de leurs camarades plus jeunes qui, à quelques kilomètres en avant, attaquent l'ennemi sans relâche. Les territoriaux n'épargnent pas leurs peines dans l'accomplissement de cette obscure mission.

Après la signature de l'armistice, le régiment est rassemblé à la caserne Kléber, à Nancy, puis ses compagnies se dispersent dans diverses villes de la Lorraine délivrée. Un bataillon entre à Metz le 24 novembre 1918, les autres ont pour centre Château-Salins, avec des détachements à Saint-Avold, Sarrebruck et Mayence. Ils sont parmi les premiers qui rentrent dans les pays libérés du joug de l'ennemi et l'accueil, qu'ils y reçoivent, dédommage ces vieux combattants des dures épreuves de la tranchée. Leur régiment est dissous le 1^{er} février 1919, mais ils ont, avant leur retour au foyer, la joie d'entrer en vainqueurs au milieu des acclamations dans les pays annexés, dont ils avaient gardé jalousement les portes du haut de leurs forêts des Vosges. C'est la récompense finale de leur dévouement souvent peu remarqué, mais toujours infatigable. Ils l'ont achetée en laissant à chaque étape de nombreux morts. Les cruelles journées de l'Yser ne sont plus revenues, mais les sacrifices quotidiens se sont multipliés dans des luttes obscures, et la liste est longue des pères de famille de plus de 40 ans morts à l'ennemi, comme leurs camarades de 20 ans.

Liste¹ des pertes du 80^e Régiment Territorial d'Infanterie

Tués

Officiers :

Buissot Armand, colonel
Régnier Louis, capitaine
Ruef Albert, capitaine

Jeuffroy, Edouard, capitaine
Thomine Edmond, capitaine

Sous-Officiers :

Beaumont Charles, adjudant
Alliard Emile, adjudant
Leroux Pierre, adjudant
Lemoine Emile, sergent-major
Auvray Jules, sergent
Bailleul Albert, sergent
Cabrol Clément, sergent
Carron Fernand, sergent
Gires Roger, sergent
Gislard Louis, sergent

Guérin Aristide, sergent
Lemesle Emile, sergent
Martin Guillaume, sergent
Pinchon Auguste, sergent
Pinel Pierre, sergent
Sebire Auguste, sergent
Talibard François, sergent
Vaylet Fernand, sergent
Latour Georges, sergent
Lerault Eugène, sergent

Caporaux :

Anne Jules
Chichet Jules
Chuinard Jean
Colleville Emile
Cousin Albert
Dugay Jules
Godard Jean
Hébrad Jean

Jarnot Pierre
Labonne Jean
Lachevalier Jules
Letrefort Jean
Muriel Eugène
Larsonneur Jules
Normand Amédée
Scellès Auguste

Viellard Emile
Riffraud Hippolyte
Chapelle Frédéric
Frémaux Désiré
Pimor Léon
Renoux Pierre

Soldats :

Allain Emile
Allée Jean
Aleéby Henri
Almy Ferdinand

André Jean
Andrieu Dominique
Augé François
Auger Gustave

Anger Jules
Angélique Léon
Aubert Louis
Auvray Emile

¹ Cette liste semble contenir de nombreuses coquilles.

| | | |
|--------------------|---------------------|----------------------|
| Adam Albert | Derouineau Louis | Laisney Auguste |
| Alexandre Jules | Doudart François | Laisné Léon |
| Alix Joseph | Desvautt Ferdinand | Larcher Jean |
| Aubert Louis | Eude Alfred | Larsonneur Jules |
| Bédouin Albert | Eury Alphonse | Lasade Auguste |
| Bellais Arthur | Etoile Benoist | Laurent Arsène |
| Belliard Pierre | Fautran Désiré | Lebariller Auguste |
| Benoit Jean | Faye Ernest | Lebaillif Ernest |
| Béquet Léon | Férey Léon | Leblond Emile |
| Bernard Pierre | Ficet François | Leboulanger Jean |
| Besne Albert | Fiquet Michel | Lecaplain Jean |
| Blément Pierre | Flambard Paul | Lecardonnell Charles |
| Bochet Ernest | Follain Alphonse | Leclère Eugène |
| Boisramé Jean | Folliot Emmanuel | Lecoq Auguste |
| Boissel-Bon Marie | Forest Charles | Lecoq Jean |
| Boudier Henri | Fossard Auguste | Lefèvre Théophile |
| Boursault Pierre | Foubert Jules | Lefeuvre Jean |
| Bouvet Edouard | Fossey Louis | Ledannois Louis |
| Bréard Désiré | Foucher Louis | Lefeuvre Auguste |
| Briard Désiré | Gallis Jean | Lefillâtre Auguste |
| Brochard Pierre | Gallais Henri | Legoupil Gustave |
| Brochet Constant | Gautier Honoré | Legallais Louis |
| Brossais François | Gautier Jean | Lecomte Dolonade |
| Bertrand Charles | Gervais Albert | Legay Jean |
| Benehol Jean | Girard Louis | Le Gourbin Emile |
| Cabrillon Lucien | Gouessand Louis | Lemaite Léopold |
| Cahu Gabriel | Guelle Léon | Legoupil Louis |
| Cardin Paul | Guéry Jean | Lelièvre Alphonse |
| Carsenat Léon | Guillet Raphaël | Lemièrre Henri |
| Clavel Pierre | Guillot Albert | Lemièrre Ferdinand |
| Colin Aurèle | Girand Gustave | Lemonnier Charles |
| Coquelin Paul | Hamon Jean | Lemosquet Georges |
| Corbes Pierre | Harry Alfred | Leneveu Edouard |
| Cosnefroy Pierre | Havel Jean | Lenoir Charles |
| Cossard Jean | Hélie Auguste | Léonard Emile |
| Courtois Edmond | Herbert Alfred | Lepeltier Lucien |
| Dehermot Auguste | Hersant Auguste | Lepoitevin Jean |
| Depériers Alfred | Henrieu Auguste | Leroux Gustave |
| Descaves Alphonse | Horel Auguste | Lerouxel Louis |
| Desvages Emile | Houteville François | Lesage Ernest |
| Desvallés Célestin | Henri Jean | Lesaulnier Camille |
| Dorez Albert | Hamard Henri | Letourneur Alexandre |
| Duclos Auguste | Hue-Noël Tranquille | Letourneur Pierre |
| Dupont Eugène | Heudes Eugène | Levallois Auguste |
| Dupont Gustave | Jamet Emile | Lefauvre Louis |
| Dupoux Jean | Jean Georges | Levieux Désiré |
| Davoust Henri | Jeanne Marcel | Le Guiader Yves |
| Danlos Gustave | Jégou Jean | Malledant Pierre |
| Duval Léon | Laforge Jacques | Manson Emile |
| Duquesnay Albert | Lafosse Emile | Marié Jean |

| | | |
|-------------------|--------------------|-------------------|
| Marié Jean-Albert | Piedagnel Ernest | Sarasin Joseph |
| Martin Louis | Piedagnel Eugène | Savin Hippolyte |
| Mathias Emile | Porée Jules | Scelles Armand |
| Mancourant Paul | Potier Alexandre | Scelles Louis |
| Marie Louis | Polidor Louis | Ségalar Louis |
| Meherest Marie | Poullain Edmond | Siard Jacques |
| Ménard Eugène | Prioux François | Siouville Jean |
| Merey François | Recht Antoine | Thépan François |
| Mottin Désiré | Regnault Alexandre | Thillon Eugène |
| Moulin Auguste | Rémy Eugène | Thomas Eugène |
| Moulin Jean | Renault Charles | Truffault Pierre |
| Maison Ulysse | Rigault Théodore | Tizon Louis |
| Marchand Henri | Restoux Désiré | Tabourne Léon |
| Meau Philomon | Rihouet François | Tardieu Baptiste |
| Olivier Louis | Robat Charles | Vachier Pierre |
| Ozenne Auguste | Robert Arsène | Vigault Victor |
| Pantaléon Armand | Roger Auguste | Vitré Pierre |
| Parfouru Albert | Roger Charles | Verdouck Emile |
| Parfouru Victor | Roussel François | Wulf (de) Charles |
| Pasquette Paul | Ruault Michel | Loquet Léon |
| Paulot Arsène | Ruel Alexis | Liot Auguste |
| Pécouyol Julien | Ruey Auguste | Loret Victor |
| Penot Gaston | Sabatie Célestin | Lerault Eugène |
| Pardriel Jules | Saint Auguste | |
| Picot Jean | Saint Luc | |

Décédés

Officiers :

| | | | |
|-----------------------|------------|-------|---|
| Fournial lieutenant | Marcellin, | sous- | Depériers Casimir, capitaine |
| Chédeville lieutenant | Auguste, | sous- | Le Baron de Chocqueuse Charles, capitaine |
| Caquereau lieutenant | Eugène, | sous- | Bourbier Louis, capitaine |
| | | | Laisney Georges, lieutenant |

Sous-Officiers :

| | |
|--------------------------|----------------------------|
| Thary Claude, adjudant | Gitenet Gaston, sergent |
| Cocuret Désiré, sergent | Guével Yves, sergent |
| Folliot Pierre, sergent | Louvencourt Henri, sergent |
| Zuffi Théodore, sergent | Moreau Georges, sergent |
| Bellamy Joseph, sergent | Lebland Alexandre, sergent |
| Duval Désiré, sergent | Jourdan Michel, sergent |
| Danslos Eugène, sergent | Costil Philippe, sergent |
| Guérin Aristide, sergent | Brochard Gaston, sergent |

Grente Jules, sergent
Royer Pierre, sergent

Louazan Jean, sergent

Caporaux

Aupitre Maurice
Aubin Victor
Barus-Jurat Hilaire
Croquevieille Pierre
Colet Joseph
Duval François
Gautier Emmanuel
Grade Joseph
Herpin Pierre
Legrand Pierre
Lamusle François

Saint Louis
Souffour Ernest
Roulland Ferdinand
Tirel Paul
Toullat Maurice
Yver Joseph
Dudouit Jules
Fournier Emile
Legardinier Pierre
Potier Alzie
Saint-Louis Armand

Landat Antoine
Lemazurier Pierre
Lepage Alphonse
Lhuillier Auguste
Levallois Charles
Milliet Léon
Piedagnel Désiré
Poisson Désiré
Paris Philippe
Philippe Albéric
Roulland Lucien

Soldats :

Abbé Pierre
Adam Richard
Allyre Paul
Agrapart Charles
Anne Pierre
Auvray Eugène
Albert Etienne
Aubert Aimable
Anne Désiré
Alliet Albert
Bernard Auguste
Beslon Edouard
Besneville Arthur
Billard Emile
Blondel Louis
Blondel Victor
Boivert Jean
Boulland Paul
Bourdon Eugène
Brachet Pascal
Briand Pierre
Binet Léon
Bosquet Jules
Bouley Pierre
Brusquand Léon
Burnel Albert
Busson Basile
Barjou Pierre
Boscage Emile
Beau Pierre
Bruneau Eugène

Brillet François
Bouchard Albert
Bilger Victor
Cahouis Auguste
Castel Louis
Cauvin Victor
Cimetière Victor
Clément Albéric
Corbet Louis
Cornière Louis
Cortési Marius
Coulon Auguste
Courvois Gustave
Cousin Auguste
Clerot Alexandre
Chanteloup Henri
Chastef Paul
Costard Alphonse
Coutentin Pierre
Cavehard Lapierre
Chevalier Armand
Collard Henri
Daguin Ambroise
Danguy Jules
Danlos Charles
Darthenay Emile
David Armand
Dehue Alfred
Delahaye Joseph
Delafosse Ismaël
Delarue Jules

Delpetit Charles
Destigny Alfred
Douchin Emmanuel
Dudouit Eugène
Dufour Emile
Dugueyperoux
Dujardin Auguste
Dumonteil Léon
Dumothier Jean
Druet Gustave
Despériers Laurent
Delamarre Ernest
Dujardin Simon
Desvergnès Maurice
Enguerrand Gustave
Flaux René
Follain Marcel
Fontaine Charles
François Ernest
Françoise Auguste
Frémont Pierre
Fauvel Xavier
Faye Jean
Gabrielle Adrien
Gardye Charles
Gautier Louis
Gesdon Jean
Gobard Alexandre
Gastourde Auguste
Godefroy Désiré
Godefroy Louis

| | | |
|-------------------|---------------------|---------------------|
| Godemer Ferdinand | Labateux Léon | Leloup Pierre |
| Gosselin Auguste | Lebouteiller Léon | Lecardonnel Albert |
| Gosselin Charles | Leboyer Frédéric | Lebarillier Pierre |
| Goueslin Auguste | Lebouvier Léon | Lebreton Albert |
| Goujeon Henri | Lebreton Alphonse | Lefranc Jules |
| Goulet Pierre | Lebreton Jean | Lenormand Hyacinthe |
| Grassbled Désiré | Le Canu Gustave | Lepetit François |
| Grente Jules | Lecanuet Joseph | Lefrançois Eugène |
| Grente Stanislas | Lecardonnel Jules | Legoux Léon |
| Grisel Désiré | Lecanuet Joseph | Leconte Louis |
| Guilbert Emile | Leclerc Charles | Lesueur Désiré |
| Guilbert François | Leclerc Constant | Legemiez Jean |
| Guilhem Jean | Leclerc Léon | Léonard Albert |
| Guillemein Eugène | Leclerc Pierre | Lequelnier Emile |
| Guillon Emile | Lecoq Alphonse | Leniobey Louis |
| Gertais Jean | Leconnétable Louis | Laurent Alphonse |
| Guérin Jules | Lecourtois Armand | Lerosier Auguste |
| Girard Ferdinand | Lécrivain Victor | Mahaut Constant |
| Gauchy Jean | Le Déant Joachim | Marie Albert |
| Harel Désiré | Leduc Georges | Mariette Aimable |
| Harivel Albert | Lefranc Désiré | Mariette Maxime |
| Havel Albert | Legardinnier Pierre | Marion Alphonse |
| Havel Désiré | Lefrans Jules | Masson Michel |
| Havet Albert | Leloup Jules | Méheust Marie |
| Hay Emile | Legendre Louis | Mésil Amédée |
| Herbert Louis | Leginel Eugène | Ménisldray Désiré |
| Hébert Pierre | Legrand Albert | Morice Emile |
| Héaline Georges | Lemaire Auguste | Marsat Alphonse |
| Hébert Jean | Leloup Pierre | Maurel Auguste |
| Hélaine Lucien | Lemaître Désiré | Mesnil Albert |
| Hélie Edouard | Lhuillier Paul | Marbouty Guillaume |
| Hélye Victor | Lelaidier Auguste | Mallet Georges |
| Hargot Dieudonné | Lemarié Louis | Marie Emile |
| Herpin Théophile | Lemièrre Gustave | Marie Victor |
| Hervieu Aimable | Lemaître Pierre | Marie François |
| Huet Louis | Lemazurier Edmond | Montagne Désiré |
| Hulmel Albert | Lemièrre Ferdinand | Marie Archange |
| Hérouard Jean | Le Monnier Pierre | Martin Pierre |
| Henri Jules | Lepage Emile | Montorin René |
| Harivel Ernest | Lepaumier Léon | Marguery Louis |
| Ingélaire Jérôme | Lepilleur Désiré | Manquest Adolphe |
| Jamard Félix | Lerosay François | Morin Alexandre |
| Khan Louis | Levavasseur Arsène | Nicolas Constant |
| Lagouche Jacques | Levavasseur Louis | Osmont Louis |
| Lagueste Pierre | Levavasseur Pierre | Ozouf Paul |
| Jamard Jules | Levert Alphonse | Pacary Joseph |
| Jacques Désiré | Lhermitte Gustave | Palla Félix |
| Langevin Pierre | L'homme Auguste | Pinchard Ernest |
| Jouanne Pierre | Lhonoré Pierre | Périer Louis |
| Juhaire Emile | Lhuillier Auguste | Pézeuil Désiré |

| | | |
|-------------------|------------------|------------------|
| Piavant Albert | Rault Louis | Thébault Victor |
| Pierre Désiré | Regnault Léonce | Thébault Pierre |
| Pierre Eugène | Richard Léon | Thomie Théophile |
| Pilet Jean | Régnier Pierre | Thébault Emile |
| Ponicheval Jean ? | Robin François | Tirel Pierre |
| Poison Paul | Robin Joseph | Thomasse Louis |
| Pouchart Félix | Roger Gabriel | Thébault Victor |
| Poulain Marcel | Ropin Auguste | Umvoy Georges |
| Payen Arsène | Roubidou Louis | Ulm Albert |
| Paris Emile | Roger Lucien | Vardon Jean |
| Pimor François | Rohée Paul | Troney Joannies |
| Poullain Alphonse | Rabec Pierre | Villard Paul |
| Pillevesse Arthur | Sabaud Joseph | Varin Louis |
| Patorret Ange | Sevalle Adolphe | Vibert Louis |
| Poudoubec Jean | Sévaux Paul | Vic Georges |
| Quevault Jean | Surville Maurice | Vichard Louis |
| Prismain Emile | Scelles Constant | Vaisset Gustave |
| Quesnel Eugène | Tardiff Désiré | Virelizier Jean |
| Quévilly Arsène | Tetrel Auguste | Viviez François |

Morts des suites de blessures de guerre

| | | |
|---------------------|----------------------|-----------------|
| Alliet Albert | Lebreton Pierre | Marie Alphonse |
| Briard Maxime | Lebreuilly Léon | Marcouse Emile |
| Brochard Gaston | Leforestier Charles | Mauger Maurice |
| Billeger Victor | Leforestier Joseph | Poutrey Pierre |
| Cauchard Lapierre | Lefort Auguste | Petit Fortuné |
| Cauville Edouard | Lefrançoise Alphonse | Meslin Pierre |
| Desmottes Alexandre | Lemonnier Alfred | Rabec Ernest |
| Collard Henri | Lengranne Henri | Rabec Alexandre |
| Dunod Joachim | Lepetit Ollivier | Rihouey Gustave |
| Dumonel Jean | Letoussey Victor | Roussel Jean |
| Jacquette Ernest | Levionnais Jules | Raué François |
| Jamard Alexandre | Levien Jean | Suard Alphonse |
| Lamy Georges | Liard Jules | Venise Eugène |
| Laulier Armand | Lucas Louis | Verouel Jean |
| Lavenu Emile | Lesage Désiré | Vié Jean |
| Leblond Charles | Lebœuf Louis | Vallée Louis |

Morts en captivité

Caporaux :

Piedagnel Désiré, caporal

Soldats :

| | | |
|---------------|----------------|----------------|
| Galice Jean | Legrand Joseph | Letot François |
| Gosselin Jean | Leroux Ernest | Levilly Bon |

Marie Albert
Hamel Léon

Pacary Constant
Siriel Ernest

Disparus

Officiers :

Guérand Albert, capitaine
Lauret Emile, capitaine

Berthelot Claude, sous-lieutenant

Sous-Officiers :

Brégault Charles, sergent
Lhotelier Jean, adjudant
Varin Charles, sergent-major

Caubrian Ernest, sergent
Faussard Jules, sergent
Pierre Emile, sergent

Caporaux :

Berland François
Bésanger Louis
Blanchard Charles
Bon Léon
Boursin Alcide

Forestier Michel
Grandin Jean
Le Bailly Jules
Osmond Jules
Ourselin Auguste

Piedagnel Auguste
Poupoule Guillaume
Vigot Gabriel
Prével Louis
Prouvé Lucien

Soldats :

Allain Edmond
Anger Gustave
Aubrée Alfred
Auvray Alphonse
Barbée Edmond
Bataille François
Bataille Louis
Bazin Jean
Beaufils Alzère
Bellail Ludovic
Bernard Léon
Biard Louis
Bienaimé Louis
Billard Louis
Blanchet Jules
Blouet Edouard
Bosquet Jean
Bourbey François
Brière Désiré
Buraïs Eugène
Bourgeault Yves
Caillemer Albert
Clérault Louis

Caubrian Albéric
Cornillot Joseph
Coudeyrat Pierre
Daillac Léon
Dauge Pierre
Degrenne Joseph
Darthenay Louis
Delangle Ferdinand
Despêche Victor
Denéantis Aimable
Descamps Pierre
Doublet Aimable
Drieux Joseph
Duclos Floxel
Dudouit Albert
Dutertre Léon
Esnault Pierre
Fauvel Ernest
Fouvielle Félix
Forcadel Emmanuel
Fourmage Camille
Fournier Jean
Fournier Jean

Gastine Paul
Gauthier Alphonse
Gervaise Jules
Girard Casimir
Girard Emile
Godale Alexandre
Gourbon Frédéric
Gourdan Joseph
Grandin Désiré
Grisel Pierre
Guérin Alphonse
Guesney Emile
Galis Auguste
Hardel Armand
Hardit Charles
Hasley Joseph
Hélie Adolphe
Hervieu Emile
Hervieu Jules
Hervieu Thimotée
Huard Emile
Holley Ferdinand
Holley Ferdinand-P.

| | | |
|--------------------|--------------------------------|------------------|
| Hubert Aristide | Lehaut Louis | Pacary Stéphan |
| Huet Henri | Lehofey Léopold | Panig Paul |
| Hurel Julien | Le Lerre Jean | Piedagnel Emile |
| Ismaël Joseph | Lemaître Jules | Pigault Louis |
| James Victor | Lenormand Pierre | Pimouget Louis |
| Jan Maxime | Lemercier Constant | Massé Désiré |
| Jeanne Ernest | Lemièrre Armand | Potey Louis |
| Julienne Albert | Lemoine Auguste | Poulain Auguste |
| Lagorge Jules | Lepastourel Georges | Poulain Pierre |
| Lahaye Henri | Lerouge Frédéric | Quesnel Jean |
| Larsonneur Albert | Le Tellier Georges | Rauline Jean |
| Lecampion Jules | Levillain Aimable | Regnault Emile |
| Lecanu Victor | Leroy Louis | Renard Alexandre |
| Lecaplain Jules | Lious Jean | Renouf Désiré |
| Lecauday Désiré | Marguerite Emile | Robiquet Pierre |
| Lechartier Arsène | Marie Auguste | Roger Pierre |
| Lecornu Louis | Marie <i>dit</i> Lecomte Jules | Roulant Jean |
| Lecornu Pierre | Marie Lucien | Savary Edmond |
| Ledouit Joseph | Marie Pierre | Simon Jean |
| Lefèvre François | Matelot Gustave | Sorée Arsène |
| Lefèvre Gustave | Madard Joseph | Tapin Michel |
| Lefèvre Louis | Mesnager Léon | Tiphaigne Almée |
| Lefranc Albert | Mottay Louis | Tirel Léon |
| Legan Maurice | Nicolas Jules | Tréguer Jean |
| Legraverend Emile | Ormipulp Pierre | Vaudin Aimable |
| Lequelinel Gustave | Orvain Pierre | Ygouf Albert |

Imprimeries Oberthur, Rennes (1527-20)